

Discours Président Georges Méric

Musée départemental de Résistance et de la Déportation – luttes et citoyenneté

(26 février 2020)

Madame Ginette Kolinka,
Monsieur Hubert Strouk, directeur du Mémorial de la Shoah,
Mesdames et messieurs les élu-e-s,
Mesdames et messieurs les Présidents des associations mémorielles et d’Anciens combattants,
Mesdames et messieurs en vos fonctions, vos grades et qualités,
Mes chers ami-e-s,

Bienvenue en ce Musée départemental de la Résistance et de la Déportation, rénové, agrandi, modernisé, fort d’un nouveau projet scientifique, culturel et artistique qui relève le défi d’obtenir le label Musée de France.

Je tiens à remercier chacune et chacun pour la qualité et la célérité du travail accompli en ces lieux :

Madame **Nathalie Muniz**, architecte, ainsi que l’ensemble de la direction de l’Architecture du Département et toutes les entreprises qui ont œuvré à cette réalisation,

Les **membres du comité d’experts** composé de 4 universitaires de renom,

Madame **Clarisse Garcia**, scénographe,

Monsieur **Jérôme Blachon**, directeur du Musée, et ses équipes pour leur implication remarquable dans la réussite de ce projet,

Madame **Anne Goulet**, directrice des Archives départementales, et ses équipes, et de façon plus générale toutes les directions du Département qui se sont mobilisées activement,

Les ami-e-s du Musée,

Enfin, les élu-e-s en charge du dossier, **Anne Boyer, Jean-Jacques Mirassou, Vincent Gibert.**

Ici, l’engagement du Conseil départemental de la Haute-Garonne est fondé sur notre volonté de préserver et de transmettre la mémoire des malheurs de la tourmente fasciste mais aussi de promouvoir les valeurs humanistes, universalistes et républicaines de la Résistance, ces valeurs qui nous animent et nous guident.

Préserver et transmettre la mémoire des abominations du fascisme et du nazisme, avec notamment son terrifiant cortège de millions d’êtres humains exterminés : Juifs, Roms, homosexuels.

La Shoah, organisée, planifiée par les nazis, nous oblige à la mobilisation pour que vive cette mémoire de génération en génération. Primo Lévi affirme : « *Ce qui a eu lieu est une abomination qu’aucune prière, aucun pardon, aucune expiation, rien de ce que l’homme a le pouvoir de faire ne pourra jamais réparer* ».

Devoir de mémoire préventif car la bête immonde n’est pas morte et peut reprendre force et vigueur dans le terreau de l’ignorance, de la misère, de la peur, de la haine, du racisme. Albert Camus nous l’indique dans les dernières phrases de « La peste » : « *Le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, il peut rester pendant des dizaines d’années endormi... il attend patiemment... et que, peut-être, le jour viendra où, pour le malheur et l’enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse* ».

Aujourd’hui, le totalitarisme, l’obscurantisme, le fondamentalisme, la barbarie poursuivent leurs besognes destructrices. Le communautarisme livre un terrible combat contre notre République. La xénophobie, le racisme, l’antisémitisme font leurs basses œuvres. Les

populistes autoritaires, xénophobes, pré-fascisants progressent inexorablement en France et dans le monde.

Mais aussi, Mesdames et Messieurs, préserver et transmettre les douleurs, les sacrifices, la faim, les peurs, le travail forcé, les brimades, les humiliations, les persécutions endurés par les déporté-e-s, et leur courage, leur résilience, leurs évasions, leur force de résister à la violence. Préserver et transmettre le souvenir et les leçons de ces années de ténèbres, ces années sordides, dangereuses, inhumaines, années noires de l'occupation nazie, de la Collaboration, de la servitude, durant lesquelles des femmes et des hommes se sont levés pour dire non, non à l'inacceptable, non à l'intolérable, non au fascisme, non au nazisme, et ont fait vivre les principes et valeurs de la République.

Oui, devoir de mémoire envers ces femmes et ces hommes qui ont su résister face à la peur, au danger, à la terreur, à l'épouvante totalitaire en sachant qu' « *il est des temps si difficiles où pour vivre il faut parfois mourir* ».

Devoir de mémoire envers ces femmes et ces hommes qui ont su nous léguer les fondements d'une République démocratique, laïque et sociale avec le programme du Conseil National de la Résistance qui, aujourd'hui, est en cours de démantèlement systématique par les tenants de la mondialisation heureuse. D'ailleurs, Stéphane Hessel l'affirmait déjà : « *C'est tout le socle des conquêtes sociales de la Résistance qui est aujourd'hui remis en cause* ».

Oui, nous sommes ici pour promouvoir les valeurs, principes et vertus de la Résistance et de la République.

La liberté, dans une société d'émancipation et d'accomplissement de chacune et de chacun par l'éveil de la conscience réfléchie qui nous fait humain, parce que « *la liberté commence où l'ignorance finit* », nous dit Victor Hugo.

L'égalité, en droit et dignité dans une société universaliste qui fonde le rapport à l'autre sur le respect mutuel, la compréhension réciproque, l'entraide, parce que « *chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition* », affirmait déjà Montaigne.

La fraternité, dans une société humaniste, de partage, de lien, de solidarité, d'empathie, parce que « *si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser tu m'enrichis* », assure Saint-Exupéry. Mais aussi dans une société inclusive, une société du vivre ensemble bâtie sur la rencontre, le dialogue, le respect mutuel et la compréhension, inspirée par le respect des droits de l'Homme et du Citoyen, une société de progrès et d'écoresponsabilité.

Au-delà de Liberté, Egalité, Fraternité, les mots clés de notre démarche sont notamment : citoyenneté, laïcité, bien commun, intérêt général, partage, solidarité, éducation, culture, service public.

« *Le mot Résister doit toujours se conjuguer au présent* », affirme Lucie Aubrac.

Le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation – « luttés et citoyenneté » est un outil renouvelé, développé, modernisé, dynamisé, un outil de passeur de mémoire et d'affirmation des valeurs, principes et vertus de la République. République qui demeure notre rempart, notre espérance, notre avenir.

Le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation – « luttés et citoyenneté » nous permet aujourd'hui de questionner le passé, comprendre le présent et penser l'avenir.

Sur ce point, Hermann Hesse assure : « *L'eau est plus forte que le rocher* ». Alors, nous pouvons affirmer que : l'émancipation sera plus forte que l'ignorance, la liberté sera plus forte que la servitude, la fraternité sera plus forte que le racisme, l'amour sera plus fort que la haine.

Ainsi, nous combattons et espérons.